

Pendant 45 ans, la recherche de la sécurité au Moyen-Orient s'est faite principalement par la voie des armes. C'était de la folie. Résultat : l'échec. Des milliards et des milliards de dollars dépensés en armes -- et pour quoi? Pour cinq guerres entre Israël et ses voisins. Pour que le Liban soit réduit à un tas de décombres.

Et pour cette guerre, une guerre dans laquelle 95 % des armes de l'arsenal de Saddam Hussein avaient été fournies par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, dont le mandat est de maintenir la paix et la sécurité internationales; une guerre dans laquelle des dizaines de sociétés occidentales ont contribué à donner à Saddam les moyens d'une guerre chimique; une guerre dont le coût pour la Coalition dépasse largement les profits qui sont allés à des comptes de banques suisses ou aux trésoreries nationales; une guerre dans laquelle nos soldats tombent sous les coups de fusils que les gouvernements de la Coalition ont vendus à l'Iraq.

Vingt-huit nations ont approvisionné l'Iran et l'Iraq pendant leur guerre de huit ans. Entre 1984 et 1988, la valeur monétaire des principales exportations d'armes était plus élevée pour l'Iraq que pour n'importe quel autre pays développé ou en développement. Pendant la même période, cinq des six principales destinations des armes étaient des pays du Moyen-Orient - région en grande partie sous-développée qui a dépensé une plus grande part de son produit national brut en armes que toute autre région du globe.

Il existe par ailleurs un phénomène parallèle inquiétant : la multiplication des nouveaux fournisseurs dans les pays en développement, dont plusieurs ne soumettent leurs exportations d'armes qu'à des restrictions minimales. Entre 1984 et 1988, 99 % des armes exportées par la Syrie étaient destinées à des pays en guerre. Et de même pour 86 % des exportations égyptiennes et 40 % des exportations brésiliennes.

Tout cela est insensé. Il faut en finir. Sinon -- si le monde continue à traiter cette région comme un tout mis aux enchères et non comme une poudrière -- nous aurons échoué. L'ONU a imposé un embargo sur les armes contre l'Iraq. Lorsque cette guerre sera bien terminée, l'ONU devra prendre des mesures rigoureuses pour contrôler la vente d'armes, pas seulement à l'Iraq, mais aux pays du Moyen-Orient et des autres régions.

Les difficultés qui nous attendent sont énormes :

1. Certes, chaque pays a le droit de se défendre. Mais à quel moment un acte prudent de défense devient-il un acte déstabilisateur? À quel moment doit-on s'arrêter?